

Mairie de Cabrières

PRINTEMPS 1972

LA CABRE d'OR

JOURNAL D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE CABRIES / 2^F



RAYMOND BOURRELLY

assurances

TOUTES BRANCHES : Incendie - Vol
Tous risques - Commerçants - Auto-
mobile et transport - Vie - Retraite
Maladie - Risques divers - Crédit
automobile

auto-école

Centre examinateur
AIX-EN-PROVENCE
Véhicules modernes
Moniteurs diplômés

Tous permis : motos, poids lourds
Transport en commun - Prise en charge
et retour à domicile - Cours collectifs
et particuliers de cinéma-code

AGENCE « A » : Notre-Dame-Limite

Téléphone : 60.53.60 et 62.21.12

AGENCE « B » : Les Caillols

Téléphone : 52.08.42

Serrurerie Ferronnerie

d'art et de bâtiment

PIEROTTI P.-L.

13 - CALAS

Tél. 22.00.71

CAVE COOPERATIVE VINICOLE DE CABRIÈS

Tél. : 22.01.07

VENTE DIRECTE
AUX CONSOMMATEURS

Vins rouge

blanc

rosé

en bonbonnes

Bouteilles vins mousseux

OUVERT TOUS LES JEUDIS
ET 4^e SAMEDI DE CHAQUE MOIS

Société

MARINDUS

14, Boulevard des Italiens
13-MARSEILLE (15^e)

Tél. : 62.30.55

*Chaudronnerie — Tuyauterie
Soudure*

COMPTOIR DES MATÉRIAUX

103, Route Nationale

Les Caillols - SEPTÈMES

Tél. : 51.07.65

T O U T
pour LA CONSTRUCTION

SAMPEC

- chauffage central
- climatisation
- plomberie
- sanitaire

13 - CALAS

Tél. 22.02.67

ALEX - TRAITEUR

Spécialités :

Lunch

Communion

13-CALAS — Tél. : 22.07.58

M. CHAPEROT

GARAGE DE L'AVENIR

MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS

Dépôt ETEC - LUYNES

Tél. : 24.05.12

TENTES MECANIQUES

Stores - Parasols - Meubles de jardin

H. BONGIOVANNI

A MARSEILLE :

12-16, Rue de Lyon - Tél. : 62.56.87

A CABRIÈS :

Campagne Le Puits Neuf - Tél. 22.03.37

Ferrailles - Métaux - Fontes
MATÉRIEL D'OCCASION

Orinier Aimé & Cie

141-143, rue de Crimée

MARSEILLE 3^e — Tél. : 62.76.26

R. PARENTE

- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE CENTRAL

Route de Violesi - 13-CABRIÈS

Tél. : 22.04.48

CORDONNERIE

GUINDON

"TOUTES VOS CHAUSSURES"

8, Rue Peyres - AIX-EN-PROVENCE
24, Crs de la République, GARDANNE

A. MELIANI

TERRASSEMENT
MÉCANIQUE

Lotissement L'Eclair - 13-CALAS

Tél. : 22.08.81

BAR ROUMANILLE

13 - CALAS

Terrasse ombragée — Parking
ESSENCE — GAS-OIL

Ets MOULIN

ATELIER DE BOBINAGES

FROID INDUSTRIEL et MENAGER

Tél. : 22.04.35

MORALÈS Jaime

MENUISERIE — EBENISTERIE

13-CALAS

RANCH D.D.D.

13 - CALAS

Garage Saint-Raphaël

REMORQUAGE JOUR ET NUIT
MECANIQUE - TOLERIE - PEINTURE
CABRIÈS

Tél. : 22.04.50

LA CABRE D'OR

SOMMAIRE

Pourquoi "La Cabre d'Or" ? M ^e Raymond Martin, maire de Cabriès, l'explique dans son "Editorial"	1
A la mairie de Cabriès, le secrétariat est à votre service. Voici tous les renseignements dont vous avez besoin	2
La situation des écoles de la commune après le "rodage" des premiers mois, expliquée par leurs responsables	3
L'été 1971 a été encore plus monstrueux que d'habitude. C'est une réalisation du Comité des Fêtes	4
Parmi "Ceux qui nous ont choisis", le grand peintre Edgar Mélik est de ceux qui ont donné à Cabriès une réputation internationale	6
Tout sur la saison sportive, les derniers succès de nos équipes et les dernières réalisations communales	8
"La Halte de l'Empereur", un séjour en montagne à votre disposition.	
La cave coopérative de Cabriès. Le coin des boules	10
M. le Curé de Cabriès, Joseph Rey, raconte les grandes heures de l'Histoire de la commune	11
Nos joies et nos peines dans le "Carnet Cabriden"	12

« LA CABRE D'OR ». Journal d'information de la commune de Cabriès-en-Provence. Parution trimestrielle.

Direction administrative - rédaction : Mairie de Cabriès, Bouches-du-Rhône. Tél. 22.00.23

Publicité : Mairie de Cabriès, Bouches-du-Rhône. Tél. 22.00.23

Gérant responsable : M^e Raymond Martin, Maire de Cabriès, mairie.

« La Cabre d'Or » est réalisé sur les presses des Editions Pierre Fadin à Marseille.

ÉDITORIAL



M^e Raymond MARTIN,
maire de
Cabriès-en-Provence,
Vice-Président
de l'Union des Maires
des Bouches-du-Rhône

*Il est bon de voir
que rien ne se fait
sans le rêve
et le désir*

Un journal à Cabriès!... Cela peut prêter à sourire, peut-être! A maugréer, qui sait? A pousser à l'indifférence, pourquoi pas? Quoi qu'il en soit, il nous est apparu que sa naissance était devenue indispensable. Oh! certes point est, en notre esprit, d'établir une concurrence avec la presse existante et notamment celle locale qui remplit parfaitement son rôle. La population de notre merveilleuse commune augmente de jour en jour, elle est disséminée dans tous les coins et recoins de nos collines: de véritables entités se sont créées de toutes pièces, d'autres sont en gestation, il est de notre devoir de mieux les faire connaître les unes aux autres et aussi de mieux nous faire connaître nous-mêmes.

Par ailleurs, les bruits les plus saugrenus circulent, souvent sans fondement, sans base, quelquefois avec méchanceté, il est souhaitable pour un meilleur devenir de notre commune de mettre les choses au point et surtout de faire la place à la vérité. Notre sérénité y gagnera. A la chasse comme dans la vie, il n'est pas inutile d'abattre les canards car leurs croisements insipides et lancinants deviennent quelquefois insupportables.

A l'époque où le « café » était le centre de ralliement du dimanche, il était facile de converser, de débattre les problèmes, d'être témoins des joies et des peines de tout un chacun. Aujourd'hui l'automobile et l'électricité ont diminué les distances mais ont éloigné les hommes. Puisse cette revue les rapprocher.

Vous y trouverez des articles d'écrivains connus, des articles économiques et sportifs en passant par les échos et toutes les nouvelles de notre village sans oublier la partie administrative qui tiendra au courant nos concitoyens de tous nos projets et peut-être de nos rêves aussi...

"LA CABRE D'OR", tel est le titre de notre revue. Puisse-t-il être le symbole de notre village. Cet altier animal figure sur nos armoiries, n'en est-il pas aussi sa propre image? Fier, orgueilleux, capricieux, mais agile et habile pour se maintenir au faite de notre rocher malgré les arêtes perfides, ombrageux aussi, comme les âmes sensibles, et courageux. La chèvre de Cabriès n'est en rien celle de Fontvieille qui, selon Alphonse Daudet, se fit manger au petit matin après avoir lutté toute la nuit... Celle-là était d'une autre race. D'or elle l'est également, le métal si précieux et si envié des peuplades barbares est synonyme de mystère et de richesse qui font penser aux contes des mille et une nuits et à leurs trésors.

Un journaliste écrivait un jour: « Cabriès est un village pauvre, riche en valeurs humaines. » Que de commentaires à faire sur cette affirmation. Notre richesse est dans nos vieux murs, nos traditions, nos collines, notre sourire, surtout dans notre jeunesse et notre espérance. Notre demain est fait de tous ceux qui viennent chez nous et qui, peu à peu, s'intègrent et s'amalgament à notre « tous les jours ». Notre demain est fait de l'espoir de régions nouvelles. Aigues-Mortes revit... Le Phénix renaît de ses cendres... Un gros soleil majestueux se lève derrière Reboulon pour venir inonder « le pignon » et enrobe notre clocher qui, le soir venu, plante sa flèche dans les étoiles. Il écrase de ses rayons tout ce qui ne peut être que tristesse et abandon, il illumine tout ce qui est joie et espoir. La chèvre d'or est aussi à Cabriès. Nous pensons qu'elle est la seule car déjà beaucoup d'entre-nous l'ont découverte tant il est vrai que chacun a sa chèvre d'or dans son esprit et dans son cœur.

Ce journal sera l'album de famille de chaque maison. N'est-ce pas aussi avec nostalgie que, dans quelques années, nous en feuilleterons les pages jaunies, les soirs d'hiver au coin du feu? Puisse-t-il trouver dans chaque foyer la place de l'amitié. Que les dieux favorables le conduisent à travers les écueils, souhaitons-lui, comme aux caravelles qui parcouraient le bassin méditerranéen pour y distribuer culture, et pensée.

Bon vent... bonne route.

M^e Raymond MARTIN,
Maire de Cabriès.

RENSEIGNEMENTS À RETENIR :

Gendarmerie

La nuit : Septèmes-les-Vallons.
Tél. : 51.06.15.

Le jour : Bouc-Bel-Air.
Tél. 22.04.14.

Pompiers à Gardanne. Tél. : 18 .

Médecin à Cabriès, quart. du Puits-Neuf. Tél. : 22.04.04.

Médecin à Calas, avenue du Cdt-Hélion-de-Villeneuve. Tél. 22.02.50.

Infirmière à Cabriès, rue de la Bouau (en face de la Coopérative vinicole). Tél. : 22.00.58.

Pharmacien à Cabriès, quartier du Puits-Vieux (en face du Groupe scolaire). Tél. : 22.00.36.

Dentiste à Cabriès, montée des Marronniers, tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures, sauf le samedi après-midi. Tél. : 22.03.38.

Mairie, tous les jours, de 8 h 30 à 12 heures et de 14 à 18 heures, sauf le samedi. Tél. : 22.00.23.

P.T.T. à Cabriès, tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures, sauf le samedi après-midi. Tél. : 22.02.59.

Percepteur en Mairie, tous les 3^{es} vendredis de chaque mois, de 8 h 30 à 11 heures. Tél. : 02.70.09.

Consultation de nourrissons, groupe scolaire de Cabriès, tous les 2^{es} jeudis de chaque mois à partir de 14 heures.

Bureau Mobile de la Sécurité Sociale à Cabriès, place des Marronniers, tous les vendredis de 13 h 35 à 13 h 55.

Assistante Sociale pour personnes âgées, en Mairie, tous les 1^{ers} lundis de chaque mois, de 14 à 15 h.

Assistante Sociale de la Caisse d'Allocations Familiales en Mairie, tous les 4^{es} mercredis de chaque mois de 14 heures à 15 heures.

Taxi. Tél. : 51.00.40 ou 51.04.92 (M^{me} Bertrand).
22.00.56 (M. Cirio).

Crédit Agricole à Cabriès, place de l'Eglise, tous les mercredis de 9 h à 11 heures. Tél. : 22.00.92.

Bibliothèque à Calas, en face de l'Eglise, tous les jeudis, samedis, dimanches de 9 h à 12 heures.



Cave Coop. Vinicole à Cabriès, tous les jeudis de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ; tous les 4^{es} samedis de ch. mois, aux mêmes heures. Tél. : 22.01.07.

Ordures ménagères (ramassage spécial), ferrailles, vieux sommiers, etc., à l'exception des démolitions et débarras de caves, tous les 1^{ers} jeudis de chaque mois. Prévenir les éboueurs.

Commissions municipales Pour tout problème concernant l'une de ces commissions, veuillez vous adresser à M^{mes} et MM. :

Decome, Aide Sociale ;
Maffey, Cimetière - Fêtes ;
Mirabel, Eau ;
Deleuil, Ecoles ;
Siegl, Relais des loisirs ;
Lecoutre, Sports.

SOCIÉTÉS LOCALES :

Comité des fêtes de Cabriès :
Président : M. Auguste MAVY ;

Comité des fêtes de Calas :
Président : M. Pierre PIÉROTTI ;

La Boule Tonkinoise :
Président : M. Christian ROUIT ;

Amicale des Chasseurs de Cabriès-Calas :

Président : M. Marcel TERLAY ;

Olympique Cabriès-Calas :

(Section Football)

Président : M. Christian BREIL ;

(Section Tennis)

Président : M. J.-Cl. LECOUTRE.

M. Paul RINGEVAL, Secrétaire général de la mairie de Cabriès, et M^{me} Martine NEGRO se penchent sur les problèmes des habitants de la commune.

LE SECRÉTARIAT DE MAIRIE : Compétence et gentillesse.

Chacun de vous, un jour ou l'autre, a besoin du Secrétariat de Mairie. Chacun connaît M. RINGEVAL qui préside aux destinées de ce service et chacun sait avec quelle compétence et quelle gentillesse il s'acquitte de sa tâche. Homme du Nord acclimaté sous nos cieux, il a su comprendre notre pays et trouver le chemin de son cœur. Cette page lui est réservée. Elle lui permettra de vous informer, de vous tenir au courant de la vie municipale, des mille et un détails qui vous sont indispensables pour vivre dans notre commune. Pour ce premier numéro, il vous communique les renseignements généraux que beaucoup d'entre vous connaissent mais qui seront utiles à tous ceux qui ont choisi dernièrement de vivre parmi nous. Une page à conserver précieusement.

L'avenir de la Commune sur les bancs de nos classes

Les enfants de Cabriès feront la commune de demain. Et ils la feront avec les outils que nous leur aurons forgé aujourd'hui. Telle est l'importance de l'éducation que nous leur donnons.

FLASH SUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 1971

Tabliers encore dans leurs plis, cartables flamboyants neufs, crayons bien taillés, c'est la rentrée scolaire 71.

Faisons le point sur cette rentrée :

A Cabriès, la directrice Madame Galliano, entourée de M. et Mme Peynichou, de Mme Lucas nouvelle titulaire de la classe enfantine et de M. Magilaner qui remplace provisoirement Mme Mabboux (en congé de recyclage) attend devant les locaux scolaires appropriés, les 148 élèves inscrits :

- 40 enfants pour la classe enfantine. (Mme Lucas).
- 27 élèves pour le cours préparatoire. (Mme Galliano).
- 34 élèves pour le cours élémentaire. (M. Magilaner).
- 24 élèves pour le cours moyen 1. (Mme Peynichou).
- 23 élèves pour le cours moyen 2. (M. Peynichou).

A Calas, la directrice Mme Blondin et M. Bouley accueillent les enfants avec le sourire. Mais derrière ce visage gai, des soucis : l'académie a omis de nommer une suppléante pour la classe enfantine qui a ouvert ses portes en mai dernier. Chez la plupart des petits, tenant bien serrée la main de leur maman, il y a un sursis de quelques jours pour leur rentrée.

Les grands, eux, se préoccupent bien peu de tout cela, et attendent avec impatience le coup de sifflet pour monter en courant jusqu'à l'école et commencer l'année scolaire 1971.

Du point de vue locaux, l'école a été entièrement repeinte cet été, et accueille cette année :

- 33 enfants dans la section enfantine,
- 12 élèves pour le cours préparatoire, (Mme Blondin).
- 10 élèves pour le cours élémentaire 1. (Mme Blondin).
- 13 élèves pour le cours élémentaire 2. (Mme Blondin et M. Bouley).
- 11 élèves pour le cours moyen 1. (M. Bouley).
- 13 élèves pour le cours moyen 2. (M. Bouley).

Enfin, c'est avec un grand plaisir que nous avons accueilli Mademoiselle Ropers, qui s'occupera désormais de la section enfantine.

Le Grand Verger connaît une suppléante, Mme Garella, pour un ou deux mois, Mme Coulet étant en congé de maternité :

- 21 élèves sont inscrits cette année, se partageant comme suit :
- 5 enfants dans la section enfantine,

- 4 élèves pour le cours préparatoire,
- 2 élèves pour le cours élémentaire 1,
- 2 élèves pour le cours élémentaire 2,
- 6 élèves pour le cours moyen 1,
- 2 élèves pour le cours moyen 2.

Une arrivée importante d'enfants jeunes laisse espérer qu'il n'y aura pas de problèmes de survie de cette école.

Les directrices, interrogées sur les côtés pratiques de la rentrée, ont parlé d'une rentrée sans problèmes : l'effectif est correct, les classes ne sont pas surchargées (30 élèves en moyenne par classe), les locaux sont suffisants.

Claudie Reille

Conseillère Municipale
chargée des Ecoles

APRES LA CLASSE DE NEIGE

Dans la grande salle des mariages de la Mairie, les parents, les enfants étaient conviés à une réception organisée à l'issue de la Classe de Neige par Mmes Aubert et Persico et présidée par M. le Maire de Cabriès. De nombreux conseillers municipaux étaient présents.

Au cours de cette soirée, des diapositives, un film furent présentés. Les parents purent voir leurs enfants jouer dans la neige, skier, travailler.

Un immense écusson, semblable à celui que portaient les enfants et exécuté par M. et Mme Aubert, fut offert à M. Bouley et Mme Blondin. Celui-ci décorera l'école de Calas.

Cette soirée se terminait par un vin d'honneur.



Au cours de la visite inaugurale de l'ouverture des classes maternelles, les enfants ont spontanément fait une ronde d'honneur pour M^e Raymond MARTIN, Maire de Cabriès.

LES ÉCOLES (suite)

CE QU'A CHANGÉ LA RÉFORME

1967 : 113 élèves de 6 à 15 ans.
1971 : 150 élèves de 3 à 13 ans.

Ces quelques « chiffres » qui ressemblent à un bulletin de santé, témoignent que notre petite école se porte bien ; mais aussi que, comme ses aînées des grandes villes, elle a évolué. Pour elle aussi, la réforme a changé « quelque chose. » « Mais quoi au juste », se demandent avec perplexité les non-initiés ?

D'abord, l'âge des élèves. Autrefois, on entrant à l'école à 6 ans, et on y restait jusqu'à 14 ou 15 ans. Le temps de réussir (ou d'échouer...) à son Certificat d'Études, et on quittait l'École pour entrer en apprentissage. Aujourd'hui, les enfants commencent leur scolarité dès l'âge de trois ans. Mais ils quitteront tous l'École élémentaire à 11 ans pour entrer dans les différentes sixièmes du C.E.S. où ils poursuivront leurs études plus ou moins longtemps selon leurs possibilités.

Ensuite, les méthodes d'enseignement. En quelques années, elles devaient connaître une évolution rapide et, si les parents assistaient avec surprise à la suppression des compositions mensuelles, à la disparition du classement et à l'apparition de la théorie des Ensembles dès la classe enfantine, les instituteurs devaient, eux, faire face au problème de leur recyclage, soit sous forme de cours après la classe ; soit par leurs propres moyens ; soit sous forme de stages (c'est ainsi que l'une d'entre nous s'apprête à quitter son poste pendant trois mois, tandis qu'un jeune Normalien la remplacera).

Je crois que notre École a peut-être moins souffert qu'une autre de ces transformations, et cela pour plusieurs raisons :

Au moment voulu, les maîtres ont pu renouveler le matériel d'enseignement et les manuels périmés, ce qui n'a pas été le cas de partout, dans certaines grandes écoles en particulier.

Ensuite, les parents ont su faire confiance aux instituteurs et ont assisté, sans manifester d'inquiétude, aux changements entrepris.

Enfin, avec ses cinq classes, notre école réalise une « unité pédagogique » où la concertation des maîtres est quasi permanente et où tout est mis en œuvre pour que l'enfant passe sans heurt d'une classe à l'autre, et de l'École Élémentaire au C.E.S. sans difficulté. Et à cela, nous ne pouvons parvenir que parce qu'au-delà de nos individualités d'instituteurs s'est formé quelque chose de plus : une équipe.

A. Galliano.
Directrice de l'École de Cabriès.

LES HABITUDES DE "LA MAISON"

1961 — 1971 : Dix ans déjà que j'ai la charge d'accueillir les enfants de Calas en ces jours de « rentrée. »

Que de changements depuis lors !

18 élèves en 61. Combien y en aura-t-il cette année ? Il faut attendre le jour « J » pour arrêter les comptes. Il y a toujours des retardataires... Voilà, c'est fait ! 94 inscrits.

Aussitôt se pose le problème de la répartition des enfants. Il faut équilibrer les classes. Nous sommes obligés, cette année, de partager le C.E.2. Quel critère adopter ?

Les forts et les faibles ?

Nous ne connaissons pas les nouveaux inscrits. Il faut trouver une autre solution...

M. Bouley prendra au C.E.2. les anciens C.E.1 de Calas. Je garderai dans ma classe les nouveaux venus. Cela me permettra de leur donner « les habitudes de la maison. »



M. Emile DELEUIL, Adjoint au Maire, Président de la Commission des Ecoles, visite la cantine de Cabriès, au cours du déjeuner.

Au-delà des facilités qu'offre une cantine aux parents d'élèves, le repas pris en commun est, pour les enfants, une véritable expérience sociologique. Ils apprennent l'entraide et la vie en communauté. Les plus grands aident les plus petits.

C'est une chose importante car j'essaie de préserver dans notre école cette atmosphère familiale — je dirai presque du temps jadis — qui fait que chacun s'y trouve à l'aise dès le premier jour.

Il m'est en effet agréable de noter que cette croissance démographique spectaculaire a été prévue par nos édiles municipaux (gouverner, n'est-ce point prévoir ?) et que nous n'avons jamais eu de difficultés à accueillir les nouveaux arrivants.

Accueillir est bien faible ! Adopter et choyer conviendraient mieux : classe enfantine, restaurant scolaire, classes de neige.

Que souhaiter de plus ? De bons résultats pour tous !

Maîtres et élèves se sont engagés à faire de leur mieux et espèrent une année couronnée de succès.

Je compte sur l'appui des parents pour nous permettre de réaliser ce vœu. D'avance je les en remercie.

Mme Blondin.
Directrice de l'École de Calas.

BONNE RENTRÉE, BONNE ANNÉE

La rentrée scolaire 1971 s'est effectuée dans de bonnes conditions. L'effectif de la classe est de 21 élèves répartis ainsi :

Cours moyen 1 et 2 : 8 élèves.

Cours élémentaire 1 et 2 : 3 élèves.

Cours préparatoire : 5 élèves.

Section enfantine : 5 élèves.

Madame Coulet étant en congé de maternité, une institutrice remplaçante, Mme Garella a été déléguée par l'Inspection Académique pour la suppléer.

Une cantine a été ouverte à l'école, ce qui permet à certaines mères de famille de partir travailler en sachant leurs enfants sous bonne garde. Si l'effectif des élèves la fréquentant est faible, il peut par la suite augmenter. En effet depuis de nombreuses années certains enfants vont à l'école à Marseille afin de bénéficier de la cantine.

Les repas, cuisinés par Mme Blanc, sont

copieux et bien préparés. Les familles sont satisfaites.

Une étude surveillée doit prochainement fonctionner, dès la reprise des fonctions de Mme Coulet.

Les élèves travaillent en classe dans de bonnes conditions : la classe est repeinte de neuf, le chauffage central fonctionne depuis l'hiver dernier, le matériel scolaire s'agrandit chaque année.

Au point de vue pédagogique une classe unique pose des problèmes par la multiplicité des cours, mais l'expérience apprend à les résoudre.

Les enfants du cours moyen ont repris leurs leçons d'équitation. Ces leçons les intéressent et leur sont certainement profitables.

Ainsi donc, bonne rentrée, rentrée sans problèmes majeurs, qui présage d'une année scolaire fructueuse.

Mme Coulet.
Directrice de l'École mixte
du "Grand Verger"

MENS SANA in Corpore sano

"Un esprit sain dans un corps sain", tel est le but de notre politique scolaire qui essaie de donner les mêmes chances à tous. En effet, pensant que personne mieux que le maître ne connaît les besoins de sa classe, nous lui avons comme précédemment, d'ailleurs, laissé le libre choix de son matériel scolaire, sans limitation de crédit. En matière d'équipement para-scolaire, le plateau de gymnastique récemment construit à Cabriès avec son aire de saut et un matériel choisi selon les aptitudes des maîtres, devraient permettre à nos enfants un équilibre moral et physique souhaité. De plus, les cours d'équitation pour les classes de Cabriès et du Verger, la classe de neige pour Calas, permettent à des enfants de toutes les classes sociales d'accéder à des plaisirs et aussi des disciplines réservés à des classes privilégiées. Il faut aussi signaler que chaque jeudi après-midi, une école de Football vient compléter l'éducation de nos enfants. Elle est l'œuvre de citoyens bénévoles vivement encouragés par la Municipalité.

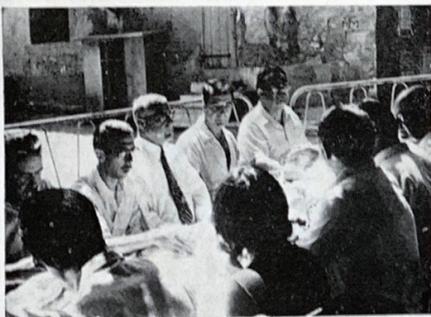
(suite de l'article page 12)

ON ATTEND L'ÉDITION 1972

Le village s'agrandit, l'esprit demeure. D'aucun pourrait penser que lorsqu'un village voit sa population tripler, sa mentalité, son rythme de vie s'en trouvent altérés.

Il n'en est rien. L'engouement que suscite chaque initiative municipale ou autre en porte un parfait démenti. En effet, que l'on regarde l'aïoli de la fête avec 600 convives ou la classe de neige ou le club de football, toujours — et surtout de la part de la jeunesse — on ressent cet enthousiasme et cette unanimité qui avaient fait dire un jour que nous étions pareils à des « estourneaux » (sansonnets) qui vont toujours en vols groupés.

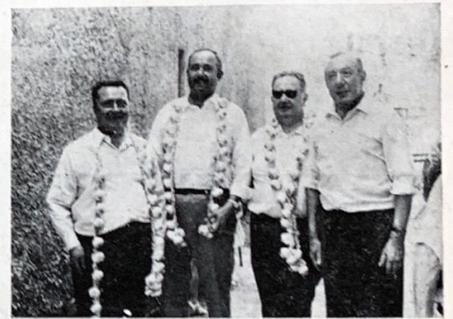
En fait d'« estourneaux », le dernier aïoli a dû faire pâlir d'envie bien des voyageurs solitaires aux joies jamais partagées. Les platanes devant « chez Bourrelly » n'avaient jamais vu ça. Quelle ambiance, mes enfants ! Il faut dire que rien n'avait été épargné pour ça. Ni labeur, ni détails dans les préparatifs. Aussi, cette année, les invités d'honneur étaient venus en foule. Si M^e Emile Pollak arrivait, parfois, à couvrir le tumulte de sa voix de ténor du barreau national, Dodo Rosso, entraîneur de De



Andréis, s'en est donné à cœur joie. Mais ce sont les maires qui ont remporté la palme. Pour trois d'entre eux, d'ailleurs, M. Richard, maire de Valdoire, M. Gau, maire de Bourg-lès-Valence, et M. René Bayet, maire-adjoint de Lyon, Secrétaire général de l'Association des Maires du Rhône, ce fut une palme qui se transforma en tresse d'aulx. Il faut convenir que de venir apporter à Calas l'amitié de leurs villes « nordistes » leur avait fait amplement mériter cette rarissime distinction. Avec MM. Laurent Deleuil, maire de Marignane, Paul Charvot, adjoint au maire de Marignane, Albert Mairot, maire de Saint-Victoret, et Adrien Ricaud, maire d'Ensues-la-Redonne, ils ont bien failli transformer « notre » aïoli en réunion d'élus ! Mais, n'est-ce pas, ces braves gens ont bien le droit, eux aussi, de s'amuser un peu. Parce que pour s'amuser, on s'est un peu amusé ! On en a même aperçu qui ont sacrifié à la coutume devenue traditionnelle qui consiste à utiliser les surplus d'aïoli pour déclarer leur flamme naissante aux demoiselles à marier et... aux autres ! Quelle journée ! « Estourneaux » peut-être, mais quand il s'agit

de prouver notre entente, notre bonne humeur et le plaisir que nous avons de vivre ensemble à Calas, nous ne craignons personne.

L'affluence record de l'aïoli 1971 a prouvé l'attachement des habitants et de leurs amis à notre commune. De nombreux maires s'étaient déplacés et ceux qui étaient venus de plus loin ont été faits « Chevaliers de l'Ail » à la mode... tahitienne.



le comité des fêtes

Le comité des fêtes de Calas a changé de président.

Pierre Pierrotti succède à Robert Dromenq. C'est en toute amitié, et avec le sentiment du devoir bien rempli, que Robert Dromenq a passé la direction du comité des fêtes de Calas à Pierre Pierrotti qui a apporté la preuve que, si les hommes changent, l'ardeur et l'enthousiasme demeurent. Un nouveauté cette année : la jeunesse a pris ses responsabilités dans la réalisation de la fête et, devant son succès, le comité en profite pour remercier globalement et en toute sincérité l'ensemble de la population.

M. Pierre PIEROTTI, Président du Comité des Fêtes de Calas, Madame et leur dernier né.



MELIK sa peinture à rendre Cabriès célèbre dans le monde

Dans son incroyable château, dont certaines parties datent du X^e siècle, Edgar Mélik a accumulé une foule d'objets que la poussière a transformés en véritables œuvres d'art. Sur un énorme piano peint en rouge, il passe des nuits à composer ce qu'il appelle « la musique de son univers ». Un univers qu'il a mis quarante ans à construire sans accepter une faiblesse ou une concession.



C'est en 1934 qu'un jeune peintre inconnu, ulcéré par l'incompréhension et les manœuvres des marchands de tableaux, découvre Cabriès-en-Provence et son château en ruines. Avec ses maigres économies il achète ces pans de murs séculaires livrés à tous les vents. Il a décidé de se couper du monde pour bâtir un univers qu'il porte en lui et s'y livrer tout entier à la passion qui le dévore : la peinture.

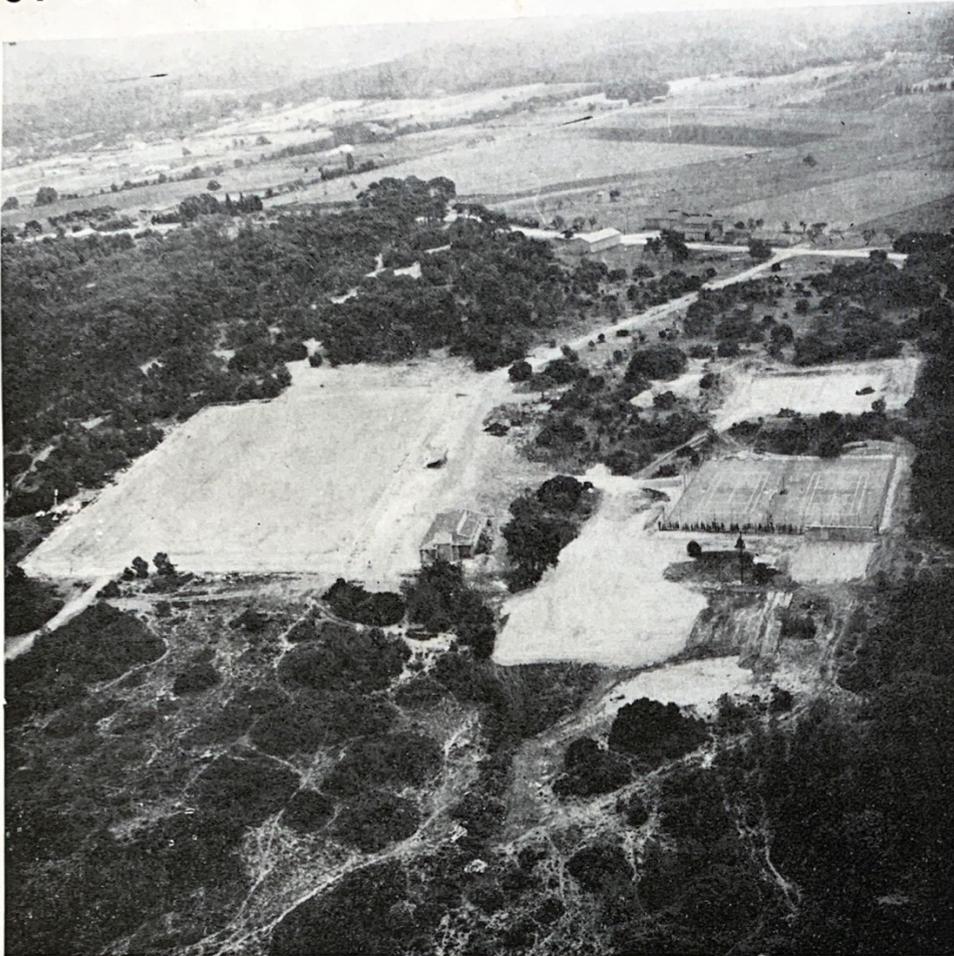
Après une interruption due à la guerre, l'artiste reprend ses travaux. Il bouche, colmate, reconstruit et trouve encore le temps de peindre sur ce qu'il trouve : cartons, portes, plaques de tôles, de grands rêves hallucinés et colorés. Peu à peu son nom dépasse les limites du village. De la grande ville voisine il rebondit jusqu'à la capitale puis dans l'Europe entière. Bientôt, des étrangers montent les rues pentues de Cabriès en demandant, avec un accent d'ailleurs, « où habite le peintre Mélik ». Car le châtelain de Cabriès a réussi ce miracle. Refusant les expositions et les compromissions, il a forcé les amateurs à venir à lui, il leur a imposé son univers étrange, dérangement et fabuleux.

Aujourd'hui, dans son château impossible qu'il continue à soigner comme une personne humaine, entouré de ses chiens, ses seuls amis, Edgar Mélik poursuit son œuvre. Sur les tables traînent des lettres venues des quatre coins du monde qui l'appellent « Maître » et lui disent l'admiration que ses toiles difficiles et belles suscitent en Amérique, en Angleterre, en Suède comme en Belgique. Mais le maître, lui, n'a pas changé. Géant tourmenté et solitaire, il erre dans les grandes salles du château poursuivant toujours le même rêve, mille fois recommencé.



Mélik, avec l'aide du maçon du village, poursuit la reconstruction du château. Sa dernière installation : une fontaine intérieure.

SPORTS



Le sport se porte bien à Cabriès. Les dernières réalisations municipales (photographiées à l'aide d'un hélicoptère) le prouvent.

CALAS-CABRIÈS ET LA VIE SPORTIVE

Nous voici maintenant dotés d'un complexe sportif que nous envierions bien des communes.

Les travaux du stade ont commencé au début de l'année 69 par l'aménagement d'un terrain de football au milieu des pins dans la magnifique plaine Boulard. Quelques mois plus tard, les footballeurs prenaient possession d'un très confortable vestiaire de style provençal entièrement aménagé : chauffage, vestiaires et douches pour nos équipes, nos visiteurs et arbitres.

Au début de l'année 70, l'effort d'équipement du stade se poursuivait par la construction de 2 tennis en "dur" de dimensions plus que généreuses.

Enfin cette année le stade commence à prendre vraiment l'aspect d'un complexe sportif moderne comme le montre cette photo aérienne.

Les deux premiers tennis qui avaient été construits à moindre frais vont être transformés l'un en terrain de basket-ball, le second en terrain de volley-ball pour répondre essentiellement aux désirs de nos sportives.

Quant à nos tennismen, ils n'auront pas à se plaindre, 2 courts homologués par la Fédération sont en cours de construction à proximité. Si le temps le permet, les travaux seront achevés fin novembre.

Une anecdote lors de ces travaux : pendant le terrassement, nous avons failli perdre notre Maire ! En effet, Maître Martin sur-

veillait les travaux d'un peu trop près lorsqu'un tir de mine, un peu plus violent que les autres, lui envoyait un bloc de pierre à quelques mètres. Plus de peur que de mal.

Enfin, toujours à l'occasion de ces travaux, nous avons découvert à 7 ou 8 mètres de profondeur, une grotte de dimension respectable, d'environ 50 m³ recouverte de concrétions calciques du plus joli effet, dont l'accès se fait à partir d'une cheminée verticale très étroite.

Cette grotte nous a valu le spectacle de notre Secrétaire de Mairie, en short blanc, accroché à une corde, en train de jouer les spéléologues, au péril de sa vie ! (ou presque).

Redevenons sérieux.

Dans l'attente d'un éclairage complet du terrain de football qui réclame des sommes très importantes, 4 projecteurs ont été installés, ce qui permet aux joueurs les plus courageux de s'entraîner en nocturne.

Enfin un grand projet : la construction d'un club-house à proximité des tennis.

Ce club, dont les travaux seront achevés dans le courant de l'année prochaine, sera construit bien sûr dans le plus pur style provençal.

Il comprendra essentiellement un très grand salon où tous nos sportifs pourront se retrouver, une salle de réunion et le logement du gardien.

En effet, nos installations sportives de plus en plus importantes nécessitent la présence à temps complet d'un gardien capable d'entretenir le stade et de veiller au maintien du bon ordre.

Section Tennis

Nous avons entamé notre deuxième année

avec plus de 80 joueurs inscrits. Françoise, notre professeur, donne régulièrement ses leçons.

Il n'est pas encore temps de parler de compétition pour nos jeunes bien sûr, mais les progrès pour certains sont spectaculaires.

Basket et Volley-ball

Des bonnes volontés sont demandées pour s'occuper de ces deux disciplines. Les équipements particuliers requis par ces deux sports seront mis en place sur les deux anciens courts de tennis dès qu'un minimum de joueurs sera réuni.

Histoire d'une famille

Je suis allé rendre visite à mes amis les Beroud (c'est ainsi qu'on les appelle à Calas), pour voir cette famille qui a trouvé dans le sport les meilleurs moments de sa vie mais qui a su aussi en faire la base morale de son équilibre.

En effet, M. Fernand Beroud après avoir tâté du rugby, de la boxe, du vélo et pour terminer de la ceinture noire de judo, ne put faire autrement lorsqu'il prit femme — il s'est marié avec une championne du Tyrol de cross-country — que de donner le jour à une famille de sportifs. Et comme, si la famille est nombreuse, les qualités le sont davantage, c'est une fourmilière de champions qui en est sortie :

Le fils aîné, René, fut dauphin cadet de Savoie en cyclisme, ce qui ne l'empêche pas de briller au judo, boxe et aviron.

Sa cadette, Vivianne, après avoir fait de la danse classique est maintenant monitrice de ski.

Serge, qui est maintenant quatrième catégorie de vélo s'est fait un point d'honneur de passer en tête à Calas et ce pour le Duple départemental, comme les autres il est ceinture verte de judo.

Pascal, sans doute le plus doué, une valeur certaine au judo et au ski flirte avec la victoire chaque dimanche sur les routes de Provence.

Christian qui voudrait bien battre son frère et y arrive parfois, défend comme lui les couleurs de L'A.V.C.A. et fut l'an dernier vice-champion de Provence cadet de judo.

Quant à Jocelyne, comme pour venger son frère est championne de Provence de judo toutes catégories.

Dominique, 9 ans, Jean-Luc, 8 ans, Aimé, 6 ans, s'ils ont déjà une ceinture de judo, semblent adorer eux aussi la Petite Reine tant ils sillonnent les environs du village.

Qu'il me soit permis ici de féliciter M. et Mme Beroud pour l'exemple qu'ils donnent chaque instant dans leur tâche difficile mais combien admirable.

La famille BEROUUD : le père et les frères entourent leur sœur, Jocelyne, championne de France F.S.G.T.



LES GRANDS SPORTIFS DE NOTRE COMMUNE

Dans cette rubrique le choix ne manquait pas, mais il eût été difficile de ne pas commencer par ce véritable athlète qu'est Maurice Sambucq, l'actuel capitaine courageux de l'équipe première de football qui, à plus de 36 ans (il est né le 31 mai 1933), dirige son équipe avec l'engouement de la jeunesse et le sang-froid de son expérience.

Il avait à peine 14 ans quand, sous les couleurs de l'A.S. Coder, il débutait dans ce sport qui demeure la grande passion de sa vie. Mais c'est à l'Electric qu'il va connaître ses heures de gloire et il n'y a qu'à énumérer :

— 1958 : Finaliste du championnat de Provence de promotion première.

— 1959 : Finaliste du championnat de première division, et c'est l'ascension en P.H.B. où, avec son équipe, il jouera jusqu'en 1966, année où il obtient son diplôme de moniteur de football. Durant cette période, le football corporatif de la F.F.F. devait l'honorer de deux sélections dans l'équipe de Provence et d'une autre dans l'équipe du Sud-Est, tandis que, avec son club, il était champion de Provence.

A la vue d'une telle carrière je lui ai demandé s'il avait un secret. Comme tous les grands, il n'en a qu'un : c'est l'entraînement et la conscience sportive qui l'ont animé durant sa carrière. Aussi a-t-il toujours quelques projets sportifs : jouer encore une saison en équipe première de son nouveau club, l'Olympic Cabriès-Calas, et puis après partager son temps entre ses vieux amis dans les équipes réserves et les jeunes débutants qu'il voudrait former. Enfin il reste à dire qu'il est un tennisman notoire que nous verrons bientôt sur les courts communaux.

Cet athlète mérite qu'on le connaisse pour ses qualités, certes, mais aussi pour la gloire du sport.

" Appel à dirigeants "

L'Olympique de Cabriès-Calas lance un appel aux sportifs qui voudraient bien venir diriger les équipes du Club, et celles de jeunes notamment, et leur demande de prendre contact avec M. Christian Breil à Calas, Téléphone : 22.00.34

Faites connaissance avec le foot Cabriden

Section Football : un Club qui ne cesse de croître.

8 équipes, 136 joueurs licenciés, 24 dirigeants.

Un bureau de 12 membres, un budget de 1 million, un esprit éducatif et fraternel. La part des citoyens : des dirigeants bénévoles, dévoués, des parents compréhensifs qui accompagnent leurs enfants.

La part de la Municipalité : une subvention de 500.000 AF, des réalisations nouvelles.

Une école de Football qui fonctionne chaque jeudi de 14 h à 18 h pour les plus jeunes. L'entraînement des grands est de 18 h à 20 h, grâce à la zone éclairée qu'a réalisée la Municipalité avec le concours de membres du Club.



Maurice SAMBUCQ, le dynamique entraîneur de l'Olympique Cabriès-Calas.

Le Président : Christian Breil.
Le Vice-Président : Charles Laures.
Le Vice-Président-Secrétaire : R. Rabattu.
Le Trésorier : E. Deleuil.

Le Bureau : J. Rey, Curé, C. Rouit, L. Le Maistre, R. Marty, R. Mille, F. Cézanne, M. Sambucq, A. Rabattu.

Les dirigeants :

— Poussins : MM. Morales, Pierrotti, De Santi, 21 joueurs.

— Pupilles : Mme Deleuil, 20 joueurs.

— Minimes : MM. Fenouil et Genty, 17 joueurs.

— Cadets : MM. Cézanne, Mille, Gil et Soprani, 18 joueurs.

— Séniors IV : MM. Colombon et Rabattu, 15 joueurs.

— Séniors III : M. Breil, 15 joueurs.

— Séniors II : MM. Rabattu et Jourdan, 15 joueurs.

— Séniors I : MM. Rouit, Rey et Marty, 15 joueurs.

136 joueurs.

Entraîneur Séniors : M. Sambucq.

Entraîneur Ecole de Football ; M. Bouchet.

Les résultats :

Après deux mois de compétition, l'équipe première après un début malheureux, en dépit d'une bonne prestation voit la victoire lui sourire en championnat et aux deux premiers tours de la Coupe de Provence. L'équipe II reste invaincue et donne de grands espoirs. Les équipes III et IV assurent un championnat honnête au milieu du tableau.

Les jeunes, les cadets, après des difficultés d'adaptation dues au changement de catégorie de presque tous les joueurs semblent redevenir l'équipe qu'ils étaient en Minimes.

Les Minimes, c'est la satisfaction du Club, ils peuvent prétendre aux rôles les meilleurs dans leur championnat.

Les Pupilles : débuts difficiles face à des adversaires plus aguerris, mais leur volonté et leur discipline laissent deviner des lendemains qui chantent.

Les Poussins, création nouvelle, donnent bien des satisfactions à leur entraîneur G. Bouchet et une victoire récente permet de penser que le cru 71 donnera les grandes équipes Séniors des années 80.

Christian BREIL, Président de l'O.C.C., répare les montants des bois.



UNE HALTE DE L'EMPEREUR POUR CABRIÈS-EN-PROVENCE

Nombreux sont ceux de la Commune qui ont déjà visité ou fait un séjour dans cet hôtel le "Relais des Loisirs de Cabriès-en-Provence".

Beaucoup d'autres y sont encore attendus car, si la Municipalité en a fait l'acquisition, c'est pour que toute la commune puisse y aller s'y détendre, se reposer, profiter de ce coin de climat méditerranéen perdu dans les Hautes-Alpes.

L'idée qui a guidé le Maire et ses Conseillers à faire cette acquisition, a été avant tout d'offrir aux enfants de chez nous, un refuge sûr pour les classes de neige et, dès l'année prochaine, un séjour de vacances.

Personne n'ignore que, dans le passé, la Municipalité a fait un effort considérable pour pouvoir offrir à nos écoliers, des classes de neige à des prix très accessibles. Mais plus il y aura d'enfants, plus les charges seront lourdes. L'hôtel résoudra en grande partie ces soucis financiers. De plus, il sera possible d'accueillir des enfants l'été pour

qu'ils puissent bénéficier de vacances en montagne, dans un lieu admirablement situé.

La vallée du Champsaur est à 1000 m. d'altitude en moyenne et bénéficie pourtant d'un climat méditerranéen, tout au moins en ce qui concerne l'ensoleillement. Très près de Gap, elle est d'un accès aisé été comme hiver, soit en voiture, soit par car, soit par train. Il faut moins de 3 h. pour s'y rendre ce qui la met à portée d'une sortie de fin de semaine. Depuis l'hôtel, dans un rayon de 20 km de magnifiques promenades vous attendent : les lacs de l'Ollagnier, de Barbeyroux, de la Guinguette, des rivières nombreuses, le Dracq avec ses truites, des nombreux pics de 2 à 3000 m, des cols facilement accessibles, de très nombreuses pistes de ski et de luge en hiver. A quelques heures de chez vous, vous pouvez vivre un dépaysement avec un changement d'air salutaire.

Pour votre séjour, vous disposez d'un hôtel confortable, réservé uniquement aux habitants de la commune, où un couple dévoué s'efforce

de vous satisfaire en tout point. 25 chambres sont à votre disposition en dehors des périodes de classes de neige et de colonies de vacances. La salle à manger est grande et accueillante et les repas sont à des prix très abordables.

La Municipalité espère que tous les habitants de la commune vont profiter au maximum des belles installations mises à leur disposition. Au cours des prochains mois des améliorations vont encore se réaliser au fur et à mesure que de nouveaux moyens pourront être dégagés.

Cette installation étant le bien commun, toutes les suggestions seront bien accueillies. Une commission composée de conseillers municipaux et d'habitants de la commune, les examinera avec le plus d'objectivité possible et s'efforcera de passer à la réalisation.

Il est souhaitable qu'une fréquentation assidue permette la réussite de cette œuvre sociale, dont peu de communes peuvent se féliciter.

RÈGLEMENT DE L'HÔTEL

I. — AYANTS DROIT.

Le relais appartient à la commune et constitue un établissement privé.

Il est réservé, dans l'ordre :

aux classes de neige, aux colonies de vacances, aux habitants de la commune de Cabriès.

II. — CONDITIONS D'OCCUPATION

L'organisation des classes de neige et des colonies de vacances fera l'objet, pour chaque saison, d'instructions particulières.

En dehors de ces périodes l'hôtel recevra des hôtes payants.

Pour être reçue à l'hôtel et au restaurant chaque famille devra être en possession d'une carte familiale qui sera délivrée par la Mairie de Cabriès et qui devra être présentée au gérant à l'arrivée quelle que soit la durée du séjour.

Tout titulaire d'une carte d'accès au Relais des loisirs est tenu d'aviser par téléphone le gérant au moins 48 h à l'avance :

- de la date et de l'heure de son arrivée ;
- du nombre de personnes l'accompagnant ;
- du temps du séjour.

N° de téléphone : 235 à Saint-Bonnet.

Bonne tenue et correction sont indispensables et la Municipalité compte sur la com-

préhension de chacun afin de rendre aussi agréable que possible le séjour.

Pour permettre de maintenir des prix bas, il est demandé aux personnes séjournant plus de 24 heures de bien vouloir entretenir sommairement leur chambre.

III. — PRIX DU SEJOUR.

- Chambre avec cabinet de toilette 10 F
- Chambre avec douche 15 F
- Chambre avec salle de bains .. 20 F

Ces prix s'entendent pour 1 ou 2 personnes par chambre. Un supplément de 3 F par enfant sera demandé si la chambre est occupée par les parents.

Aucune chambre ne pourra être occupée par plus de 2 personnes adultes.

- Petit déjeuner : 2 F.
- Repas : 6 F (boissons comprises).

N. B. — Les enfants au-dessous de 18 mois sont reçus gratuitement.

IV. — RESTAURANT ET BAR.

Les petits déjeuners seront obligatoirement pris à la salle à manger entre 7 h 30 et 9 h. Le repas de midi sera servi à 12 h. 30. Le repas du soir sera servi à 19 h 30.

Le paiement sera effectué par remise de tickets correspondant au coût qui seront délivrés en Mairie avant le départ.

UNE CAVE QUI SE PORTE BIEN

La cave coopérative vinicole régionale de Cabriès a été fondée le 23 mars 1924 par l'association de 90 cultivateurs qui, à l'époque, avaient souscrit un capital social de 1.000 F

Les travaux débutèrent au mois d'avril 1924 et la vendange fut reçue au mois de septembre de cette même année.

Conçue à l'origine pour loger 5.000 hl, elle fut agrandie à deux reprises pour doubler sa capacité.

Actuellement, elle comprend 160 membres actifs. Les vendanges de cette année donneront 4.544 hl alors que celles de l'an passé avaient produit 5.190 hl. Malgré cette diminution de quantité, la qualité demeure puisqu'elle offre à sa clientèle et aux coopérateurs des vins rouge, rosé ou blanc, dont le degré moyen se situe autour de 11,5°.

LE COIN DES BOULES...

Le groupe de La Boule Tonkinoise est en pleine expansion. Lors de sa dernière assemblée générale qui se déroulait au mois de février dernier, le bilan pour l'année 1970 était dressé.

Bilan très positif puisque la somme de 1290 F nous permettait de prévoir une année 1971 encore plus brillante.

La formation du bureau pour 1971 fut élue le même jour à l'unanimité.

Présidents d'honneur : Martin Raymond, Neples Lucien, Natta Marius, Rabattu Robert.

Président : Rouit Christian.

Vice-Présidents : Soprani Louis, Mancuso Pierre. Secrétaire : Rey Joseph. Vice-Secrétaire : Gil Michel. Trésorier : Rey Maurice. Vice-Trésorier : Garcin Edmond. Conseillers : Estève Pascal, Estève Raphaël, Paci Armand,

Fenouil Marcel; Auditeurs aux comptes : Sicard Lazare, Rosati Pierre, Grimaldi Tousaint, Godines Francis.

Un calendrier pour les concours fut établi.

Près de 20 concours de boule furent organisés cet été soit la somme de 1800 F au total.

Nos boulistes s'en donnèrent à cœur joie.

Bien souvent, le spectacle était de qualité autant par les expressions et les allures des joueurs que par le sport lui-même. « Quand on a fait le rond, il n'y a plus d'ami », paraît-il ! De toute façon, une fois le concours terminé, un autre rond se forme mais un rond d'amis cette fois car la traditionnelle bouteille de pastis offerte par les gagnants va remettre tout le monde d'accord.

Cette sacrée pétanque, elle nous fera perdre la tête, mais pas la parole !

Le souvenir Marcel Liautaud, dit "Mitraille" organisé par La Boule Tonkinoise le dimanche 30 mai connut un énorme succès pour sa première année.

58 triplettes sont venues de toute part pour essayer de s'attribuer ce magnifique trophée

dans lequel se reflétait un grand nom de joueur de boule et un grand ami regretté.

Très bientôt, le concours de boule de Noël aura lieu. Il était annoncé pour le 3 octobre mais a dû être reporté (voir affiches).

Il est rappelé à tous les membres anciens ou nouveaux que les cotisations seront reçues au siège, "Bar du Tonkin" avant le 19 décembre, date de la distribution des filets de Noël.

Quelques boulistes ont été à l'honneur cet été : Ferrouillet Pierre et Roatta Maurice, vainqueurs de la coupe du "Printemps". Rosati Lucien et Ravinetti Francis, vainqueurs de la coupe du travail et de la coupe "Raymond Martin".

Enfin, La Boule Tonkinoise était représentée par quatre excellentes triplettes au grand concours du Provençal. Malheureusement, aucune d'elles ne parvint à trouver le chemin de la finale car à midi tout le monde était libre. "L'année prochaine, on ira loin" disaient-ils. Puisse le dieu des boules les entendre !

Christian Rouit.
Président de "La Boule Tonkinoise"

Les Grandes Heures de Cabries - Trébillanne

CABRIES EST UN VILLAGE ANCIEN QUI A CEPENDANT LE REGARD TOURNE VERS L'AVENIR. PUISSENT LES LEÇONS DU PASSE FAIRE MIEUX CONNAITRE L'ÂME DE NOS PIERRES POUR LES FAIRE REVIVRE. CETTE RUBRIQUE N'A QUE LA PRETENTION DE FAIRE LE COMPTE A REBOURS DE L'HISTOIRE DE NOTRE VILLAGE. CEUX DE CABRIES S'Y TROUVERONT CHEZ EUX COMME ON OUVRÉ L'ALBUM VIEILLI DE PHOTOS JAUNIES DE FAMILLE ; CEUX QUI SONT « DE LOIN » Y TROUVERONT LE DESIR DE NOUS RENDRE VISITE.

QU'ILS SOIENT LES BIENVENUS.

C'est en historien confirmé et passionné que M. Joseph REY, curé de Cabriès, a entrepris de

raconter l'histoire de la commune. Une histoire intimement liée à celle de toute la Provence, avec ses drames, ses anecdotes et ses années de paisible travail humain.

PREHISTOIRE

Les progrès de la science de la préhistoire ont permis la découverte d'importants vestiges qui font remonter la vie humaine sur le sol de la Provence à 500.000 ans av. J.-C. Ces découvertes nous apportent la preuve que notre région fut toujours abondamment peuplée, mais des phénomènes géologiques importants, en particulier l'immersion d'une grande partie de la zone côtière, ont effacé les traces de ce lointain passé.

Du 20^e millénaire au 4^e millénaire notre sol est occupé par une race d'hommes chasseurs-pasteurs. Ils seront absorbés par l'arrivée d'agriculteurs-guerriers, venus de l'Est, les chasséens, qui s'emparent de toutes les bonnes terres refoulant leurs prédécesseurs vers les plateaux arides. On fixe l'apparition de la poterie vers 5.500 av. J.-C.

LES LIGURES - LES CELTES LES GRECS

La préhistoire se termine assez tôt en Provence, seconde moitié du VII^e siècle avant notre ère, par l'arrivée sur nos côtes méditerranéennes des navigateurs phocéens qui y installent les premiers comptoirs hélléniques et fondent Marseille en 600 av. J.-C.

Au moment où commence cette période historique, le pays est habité par le peuple Ligurie, un peuple dont les caractéristiques physiques se retrouvent encore de nos jours : des hommes petits et trapus, vigoureux et batailleurs. C'est à eux que l'on peut attribuer les dolmens et autres monuments mégalithiques qui subsistent encore, ainsi que les "bories", cabanes de pierres sèches, ou encore les peintures rupestres de la Vallée des Merveilles. On ignore à peu près tout de leur langue, cependant on est certain qu'elle est à l'origine du plus grand nombre de toponymes provençaux.

Vers le IV^e siècle av. J.-C. se produit en Provence une grande invasion des Celtes, venant d'Europe Centrale. Les Celto-ligures vont former une puissante confédération : la Confédération Salyenne. Les Salyens ont leur places fortes installées sur des hauteurs, que les Romains appelleront "Oppida". Leur capitale est l'oppidum d'Entremont, au-dessus d'Aix et tout près de chez nous, aux confins de Cabriès, Bouc, Simiane et Septèmes se situe l'oppidum de Baou Roux, aux ruines très intéressantes et dont les fouilles ont permis la découverte de nombreux et impressionnants objets témoins de la civilisation celto-ligurie.

C'est au cœur de cette civilisation et au milieu de ce peuple que les navigateurs phocéens fondent sur la côte provençale un établissement permanent et une ville, Massilia, dont l'essor et le rayonnement seront très rapidement prodigieux et dureront près d'un demi-millénaire.

L'INVASION ROMAINE DE LA PROVENCE

La puissante cité phocéenne paraît avoir toujours entretenu d'excellents rapports avec Rome qui cherche alors à étendre sa domination sur toute la Méditerranée. Cicéron appelait les marseillais "Les plus fidèles alliés des Romains". Aussi quand Marseille aura à souffrir des actes de piraterie ligures contre ses comptoirs ou ses convois de marchandises, elle fera appel aux légions romaines pour rétablir l'ordre et lorsqu'en 123 les Salyens menacent gravement la ville elle-même et son territoire qui s'étend jusqu'au rocher de Monaco, le consul Sextius Calvinus, à l'appel de Marseille intervient avec de nombreuses légions, assiége et détruit Entremont après de durs combats, puis s'attaque systématiquement à tous les Oppida Salyens, dont Baou Roux et le sanctuaire de Roquepertuse, près de Velaux dont il ne laisse que des ruines fumantes.

Après avoir dissous la confédération salyenne, Sextius Calvinus fonde au pied des ruines d'Entremont, près de sources d'eaux chaudes, la ville à laquelle il donnera son nom : Aquae Sextiae (Aix). Désormais les Romains occupent définitivement la Provence, tandis que les Celto-ligures qui ont survécu au massacre ou évité l'esclavage deviennent sujets de Rome et s'établissent le long des voies construites par les Romains. Il apparaît que c'est à l'importante station de Calcaria, à un carrefour où se croisent les routes qui conduisent de Marseille à Apt et d'Aix à Fos, que se sont établis les premiers habitants gallo-romains de notre commune. On trouve d'ailleurs de très nombreux vestiges de cet habitat, à Calas, à Saint-Pierre, à la Foraine, à Violet, à Reboulon etc... tels que tuiles romaines, poteries, pierres écrites etc...

Après une période de colonisation très dure, qui aboutira au siège et à la ruine de Marseille par Jules César, en septembre 49, la Provence connaîtra la « Pax Romana », la paix romaine, une paix qui permettra sa prospérité économique et son assimilation rapide à la latinité.

LE MOYEN AGE

Après six siècles de Paix, l'empire romain se trouvant en pleine décadence, nous assistons à de nouvelles invasions barbares. C'est en effet vers la fin du VI^e siècle qu'ont lieu les premières et désastreuses incursions sarrazines d'abord sur les côtes puis de plus en plus à l'intérieur des terres. La population cherche alors naturellement refuge sur les hauteurs et c'est de cette époque que dâtent nombre de villages provençaux, bâtis sur des pitons rocheux. Aussi peut-on penser que c'est vers cette époque, VI^e, VII^e siècle que les habitants de Calcaria vinrent s'établir sur le piton où se situe encore Cabriès, dont le

nom a pour origine cet animal qui y vivait en importants troupeaux jusqu'au siècle dernier, la Chèvre, Capra en latin, Cabro en provençal.

Il est nommé successivement "Castrum de Cabriera" (IX^e, X^e siècle), Caprario (1098) Cabrer (1204) et enfin Cabriès. Le castrum dut posséder d'abord un château de défense en bois, puis dès le IX^e siècle un château de pierre, autour duquel se bâtissent des maisons. Le système de défense est complété par la construction de remparts, percés de quelques portes que l'on peut, en cas de danger, fermer solidement. Nous savons par plusieurs rapports que Cabriès possédait de solides remparts dont il reste d'importants vestiges au nord du village, une tour à l'ouest, et une porte au sud (le clocher actuel). Le château entièrement reconstruit au XVIII^e siècle a gardé un mur de défense et une porte très ancienne à l'ouest. La première mention écrite connue de Cabriès, nous la trouvons dans le Cartulaire de Saint-Victor, la célèbre et antique abbaye de Marseille, fondée au IV^e siècle : dans la liste de ses possessions, en 1098, aux temps de la première Croisade, nous relevons : "Ecclesiam parochialem" de Caprario. (Eglise paroissiale de Cabriès...)

Avec le château, il y avait donc une église à cette époque, pourtant l'église actuelle par son style remonte à la fin du XII^e siècle. Elle est en effet de style roman-provençal à berceau brisé. Primitivement elle n'avait certainement qu'une nef, composée de trois travées séparées par quatre piliers soutenus à l'extérieur par des contreforts. Elle était fortifiée et faisait partie du système défensif du Castrum. Le Castrum monyenâgeux ne comprenait que le château, l'église et les maisons qui se situent au-delà de la porte qui forme la base du clocher. Les remparts suivaient le côté nord de la rue de l'église, tournaient à angle droit vers le nord au bas de cette rue, comportaient la tour que l'on voit encore et qui est puissamment fortifiée et rejoignaient les ruines qui se situent très nettement au nord du village, au quartier du Barry (rempart en provençal).

La première mention écrite du château de Cabriès date de 1237. C'est un acte de vente, écrit en latin, comme tous les actes officiels, par lequel un riche banquier de Marseille, Anselme Fer, vend le fief et le château de Cabriès ainsi d'ailleurs que ceux de Bouex, de Trébillanne (actuellement transformé en ferme du même nom) de Gignac et d'Alliane, à Raymond Béranget V, Comte de Provence, le tout pour la somme de 70.000 sols coronats (Acte conservé aux archives départementales des Bouches-du-Rhône).

Joseph REY
Curé de Cabriès.

NAISSANCES 1971

- 3 janv. : Elisabeth DARIEUTORT
- 9 janv. : Sandrine BERTRAND
- 21 janv. : Laurent LE MAISTRE
- 22 févr. : Didier DURY
- 23 mars : Arnaud de VILLENEUVE-ESCLAPON
- 29 mars : Elisabeth SOCIAS
- 1^{er} avril : Pascale CASALINI
- 22 avril : Jean-Pierre DAMI
- 8 avril : Nathalie BOZZI
- 18 mai : Julien PATRAC
- 22 mai : David SABOUL
- 5 juin : Emmanuelle ROZIER
- 17 juin : Madeleine MUNOZ
- 1^{er} juill. : Sylvie LUCARINI
- 8 juill. : Stéphane GARCIN
- 21 juill. : Laurent GUERRINI
- 8 sept. : Catherine ROATTA
- 3 sept. : Bruno DECOME
- 13 sept. : Marion OTTAVI
- 12 sept. : Pascal PAGLIAZZO
- 15 sept. : Alex PIEROTTI
- 4 oct. : Véronique LEBRIER
- 8 oct. : Didier BAGARRI
- 13 oct. : Roxane COURIVAUD
- 21 oct. : Sophie FONDRIER
- 30 oct. : David PAUCHON
- 6 nov. : Patrick PARONETTO
- 10 nov. : Noël ROUQUET
- 28 nov. : Abdelkader BELADGHEM
- 30 nov. : Céline CROMBEZ
- 10 déc. : Lionel DALMASSO

MARIAGES 1971

- 20 févr. : Claude L ESOURD de BEAUREGARD et Jeanette DEVEEN

- 6 mars : Robert JUBIOT et Michèle POLI
- 5 avril : Claude MADJAR et Danielle MURAIRE
- 6 avril : André FARAUD et Anna-Marie GARIVET
- 24 avril : Alain DINARDO et Hélène CROS
- 22 mai : Alain CAMPOCASSO et Roselyne PAGLIUCA
- 26 juin : Jean-Loup MORLOT et Catherine LUCCHESI
- 29 juin : Claude MOUGIN et Claude POULIN
- 2 juill. : Jean-Claude AGRET et Claude MOREAU
- 31 juill. : Joël FLORENS et Monique PLUCHINO
- 28 août : Gabriel CADENEL et Christiane MARTIGNY
- 10 sept. : Yves PAZZINI et Claude JAFFRELOT
- 11 sept. : Roger SARKISSIAN et Anne-Marie LAY
- 16 oct. : Alain CONTAMIN et Hélène MAUNY
- 18 déc. : Gilbert NICOUUD et Michelle CAYOL
- 9 janv. : Alain JAYNE et Michelle D'HONDT
- 3 avril : Roland HUTIN et Marie DROUOT
- 17 avril : Pierre CAMPANA et Bernadette CŒUR
- 26 mai : Pierre CARBONI et Marie-Jeanne DANESI
- 10 juill. : Alain BERLINER et Hélène BAUSSAN
- 7 août : Aldo PAGLIARI et Geneviève LESCUYER
- 21 août : Fernand BRUN et Jeanne SYLVESTRE
- 28 août : Marius GIAQUINTA et Angéla PAPA
- 16 sept. : André RACCASI et Josette HERITIER

- 8 nov. : Jean-Louis ROSSI et Liliane BERTHE
- 13 nov. : Abdesselam EL MAJERI et Michèle LORENZO

DECES 1971

- 20 janv. : Lucien BREMONT
- 13 févr. : Lucie CHEVRIER V^{ve} PETITJEAN
- 15 janv. : Thérèse ISNARDON V^{ve} MAUREL
- 7 févr. : Georges GAILLARD
- 22 mars : Félix BRES
- 28 mars : Lucien ARRIGHI
- 4 mai : Noëlie MILLE épouse ANDRAUD
- 10 avril : Vincent LLOPES
- 11 avril : Lucienne GRANON V^{ve} MATTEODA
- 23 avril : Raoul ANDRACCO
- 12 mai : Robert DEFAYS
- 19 mai : Jul. PACULL V^{ve} GAYTE
- 23 mai : Louise RIGAUD V^{ve} BOURRELLY
- 16 juin : M.-Pierre MACEDONIA
- 25 juin : Laurent SAVON
- 24 juill. : Gaston CLEMENT
- 17 août : Georges LANFRANCO
- 20 août : Roger DETHAN
- 30 août : N'DJIMA BOUCHEKOU. RA V^{ve} BAHLOUL
- 7 sept. : Louis FERRERO
- 13 sept. : Jean-Yves LE CORRE
- 12 oct. : Dominique BUIRET
- 16 oct. : Léon REY
- 21 oct. : Marius PINATEL
- 7 nov. : Luigi GROSSI
- 29 nov. : Julien FIGUIERE
- 3 déc. : Jacques LOMBARDI V^{ve} ROUVIER.
- 12 déc. : Marie TALON
- 30 déc. : Armelin OLIVE

Cabries en deuil

Au cours de ces derniers mois le Conseil Municipal a ressenti avec une infinie tristesse la disparition de trois personnalités de notre village.

Après Emile Foncin, Conseiller Municipal en exercice, Fernand Pinatel, ancien Maire, André Bagarry ancien premier adjoint, Albert Olive, ancien Conseiller Municipal nous quittaient. "La Cabre d'Or" se doit dans son premier numéro de présenter à leurs familles ses plus sincères condoléances et les assurer de la part qu'elle prend à leurs peines.

Fernand PINATEL

Elu Conseiller Municipal et adjoint en 1947 devenait Maire, succédant à Ferdinand Breuil en 1951. Très attaché à son terroir et à son métier d'agriculteur il en avait hérité les qualités fondamentales de loyauté, d'entêtement mais, aussi celles d'un réalisme et d'une perspicacité qui devaient trouver un écho bénéfique dans la marche de la commune. Il laissera le souvenir d'un homme d'une grande rectitude dans sa vie privée et dans sa vie publique.

André BAGARRY

Conseiller Municipal en 1935, il était révoqué en 1942 par le gouvernement de

Vichy; animé de sentiments républicains très profonds il entra dans les rangs de la Résistance aux côtés d'Henri Malacrida; il avait la joie de voir son village libéré en 1944; membre du Comité de Libération il devenait premier adjoint au Maire et quittait ses fonctions au renouvellement de 1947. Il n'eût tenu qu'à lui de solliciter avec bonheur le titre de premier magistrat. Animateur de la Cave Coopérative, esprit cultivé, bibliophile averti, son absence sera durement ressentie par ceux qui avaient la chance d'être ses amis.

Albert OLIVE

Conseiller Municipal en 1947 jusqu'en 1953 ne devait pas demander le renouvellement de son mandat; il était demeuré cependant l'ami et le soutien de tous les instants; rien de ce qui était municipal ne lui était indifférent; son affabilité, sa gentillesse, sa fidélité aux idées généreuses et républicaines en avaient fait l'ami de tous; commerçant averti, ayant réussi dans sa profession il avait trouvé dans Cabriès un havre de paix et de sérénité. Notre village et ses habitants le lui avaient bien rendu et conserveront longtemps le souvenir de ces visages souriants et calmes, marque véritable de la Provence.

Tous trois ont bien servi.

Suite de l'article MENS SANA in corpo sano (page 4)

Cette année enfin, un restaurant scolaire fonctionne à Cabriès, Calas et au "Verger" afin d'éviter aux enfants dont les parents travaillent ou à ceux habitant trop loin du groupe scolaire, des charges et des tracasseries supplémentaires. Mais sûr son but matériel un autre l'emporte, il s'agit de son rôle pédagogique. En effet, libéré de la tutelle parentale, l'enfant apprend à "se débrouiller seul", découvre la collectivité, prend le goût de l'ordre et de la générosité, car quelle ne fut pas ma satisfaction à la vue d'une élève de C.M.2 qui est venue spontanément faire manger ses camarades de la classe enfantine. Solidarité, fraternité, tel est aussi le but de notre éducation, un but aussi beau que l'acquisition de connaissances.

Respectueux des directives ministérielles comme des souhaits du Syndicat National des instituteurs, nous avons voulu apporter notre pierre à cet édifice merveilleux qui est notre école laïque, elle qui a la lourde charge de préparer les hommes de demain.

E. Deleuil.
Président de la Commission des Ecoles
Licencié ès Lettres
Adjoint au Maire

Joseph CAS

Agent "RENAULT"

Plan de Campagne
13 - CABRIÈS
Téléphone 22.11.31

- TOLERIE
- PEINTURE
- MÉCANIQUE
- CARROSSERIE

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE ET TRAVAUX PUBLICS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION : Spécialité ★ CARRELAGES
★ REVETEMENTS

Ets BARBONCHIELLI

Route de Violési
13 - CABRIÈS
Téléph. 22.02.55

COMMISSION ACHAT
CONSIGNATION

PROVENCE - PRIMEURS
Maurice REBOUL

13 - CALAS --- Téléphone : 22.03.98 et 22.07.61

ENTREPRISE
PARONETTO
MAÇONNERIE
TRAVAUX PUBLICS

Spécialités :

VILLAS PROVENÇALES
PISCINES

13-CABRIES Tél. : 22.02.37

Roumanille - Distribution

FUEL DOMESTIQUE
Livraison à domicile

Dépôt à CALAS — Tél. : 22.00.09

C. ISOARD

- TÉLÉVISION
- RADIO
- ÉLECTRICITÉ

DEPANNAGE, INSTALLATIONS, VENTE
13-CABRIES Tél. : 22.03.86

Auberge Bourelly

Chambres grand confort
Relais gastronomique

13-CALAS - Tél. (91) : 22.04.20

L. ARRIGHI

Alimentation générale
Boucherie

13 - CALAS

PARIS-BÉBÉ

Le plus grand Spécialiste

Meubles d'enfants et juniors
p u é r i c u l t u r e
résoud tous vos prob'èmes avec son
« CREDIT-NAISSANCE »

Rayon FUTURE MAMAN avec créations
de PARIS

94, Avenue Camille-Pelletan,
1, Rue d'Amiens (Saint-Lazare)
MARSEILLE (3^e) - Tél. : 62.63.89

réparations essence - diesel
tous travaux d'entretien
graissages - vidanges

**GARAGE DE
MAISON BLANCHE**
L. RAMIREZ
13-CABRIES Tél. : 22.07.05

La Granjo di Papeirasso

livres - fournitures scolaires
photocopie - disques
photographie
travaux dactylographiques

13-CALAS - Tél. 22.11.17

BORDONE F.

MENUISERIE DE BATIMENT
A MEUBLEMENT

13-CABRIÈS - T. 22.00.85

- PEINTURE
- VITRERIE
- PAPIERS PEINTS

E. CHAUDIERES

Bd Arjelas (Petit-Verger)
CABRIES - Tél. 22.03.00

Georges Bertrand

TOUTES LES ARMES
TOUTES LES MUNITIONS

STAND DE BALL-TRAP LE PLUS
COMPLET DE LA REGION

Route de Calas - 13-CABRIES
Téléphone : 22.03.88